

Dr. Leslie Allen, Ézéchiél, Conférence 10, Exode ancien et nouveau, Ézéchiél 20 : 1-44

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiél. Il s'agit de la session 10, partie 3, Exode ancien et nouveau, Ézéchiél 20 : 1-44.

Nous allons maintenant examiner le chapitre 20 d'Ézéchiél et, ce faisant, nous passons à une nouvelle partie majeure du livre, qui comprend, je pense, les chapitres 20 à 24.

Quand nous avons regardé les deux autres parties, nous avons vu qu'il y avait une structure globale qui les accompagnait, un cadre structurel, comme le montrent les chapitres 1 à 7 et 8 à 19. Nous avons une date, une vision, des actions symboliques et messages. Ici, nous avons une partie de cette structuration.

Nous avons effectivement une nouvelle date au chapitre 20 et au verset 1, et nous n'avons pas d'autre vision, mais ce que nous avons, c'est une visite des anciens, comme nous l'avons eu au chapitre 8 au début de la deuxième partie du chapitre 8. livre. Ensuite, nous avons une série de messages jusqu'à la fin du chapitre 24, même si nous devons également noter que ces messages contiennent des références à des actions symboliques de 21 à 24. Il y a donc une tentative, pourrait-on dire, de suivre ce cadre, mais ce n'est pas complètement suivi.

La date correspond dans notre chronologie à août 591 avant JC, et nous avons avancé car dans le chapitre 1, c'était juillet 593, puis septembre 592 au chapitre 8. La déportation des citoyens d'élite de Jérusalem venus à Babylone. en 597 a maintenant duré six longues années, et nous constatons que les anciens reviennent une fois de plus, et comme je l'ai dit au chapitre 8, il semble y avoir une autonomie gouvernementale dans les camps de travail, et ces anciens de Judée semblent diriger le camp, et ils viennent voir Ézéchiél, reconnaissant évidemment son autorité prophétique, et ils viennent le consulter, vraisemblablement dans l'espoir d'une bonne nouvelle concernant leur retour chez eux. Ils sont en exil depuis si longtemps maintenant. Et Ezéchiél donne sa réponse aux versets 3 à 31.

Mais avant d'examiner ce premier message, il pourrait être utile de jeter un coup d'œil au deuxième qui va de 32 à 44. Et cela parle effectivement du retour à la terre. Comme nous l'avons remarqué précédemment dans des textes antérieurs, ce dernier message ressemble à un ajout de deuxième édition, un ajout de deuxième édition dans lequel Ézéchiél a complété, dans ce cas, le message qui concernait l'exode, son premier message. Il le complète avec un nouveau message, et maintenant c'est un message affirmatif après le message négatif du premier message, le premier.

Ainsi, la date du verset 1 se rapporte au premier message, et si nous voulons savoir quand le second s'est produit, tout ce que nous pouvons dire, c'est que c'était après 587, évidemment. Mais il s'agit plutôt d'un rapprochement thématique en rassemblant le message négatif sur l'exode avec un nouveau message positif concernant l'exode. On se souvient qu'au chapitre 14, les anciens venaient consulter Ézéchiël, et Dieu refusa une consultation favorable au motif que les anciens pratiquaient également une religion païenne.

On nous l'a dit en 14.3. Au lieu de transmettre le message qu'ils voulaient, il y a eu un appel au repentir en 14.6. De même, d'une certaine manière, Dieu finit par demander à Ézéchiël d'accuser les anciens de pratiques païennes, de sorte qu'un message favorable est exclu. Nous pouvons jeter un coup d'œil à la fin du premier message dans les chapitres 30 et 31. C'est pourquoi, dites à la maison d'Israël, ainsi parle le Seigneur Dieu, allez-vous vous souiller à la manière de vos ancêtres et vous égarer après leurs choses détestables ? Lorsque vous offrez vos présents et faites passer par le feu vos enfants, vous vous souillez avec toutes vos idoles pour ce jour.

Et serais-je consulté par vous, ô maison d'Israël ? Tant que je vis, dit le Seigneur Dieu, je ne serai pas consulté par vous. Et c'est donc la réponse. Non, je ne vais pas vous donner de message.

Mais d'un autre point de vue, Ezéchiël reçoit un message, et il y a ce long préambule au non qui explique pourquoi vous ne pouvez pas recevoir le message souhaité. Et cela remonte à l'Exode, le grand thème de l'Exode. Et nous pourrions penser, eh bien, quel thème positif.

Comme c'est merveilleux. L'Exode apparaît tout au long de l'Ancien Testament comme quelque chose de merveilleux et constitue le fondement spirituel de toute la relation d'Israël avec Dieu. Ezéchiël donne également une leçon d'histoire sur l'Exode, mais ce n'est pas la leçon d'histoire que ces anciens auraient apprise à son école.

C'est une question très différente. Comme je l'ai dit, l'Exode était un événement fondateur de l'Ancien Testament. Dans l'Ancien Testament, le Dieu d'Israël est défini de manière caractéristique comme le Dieu qui a fait sortir Israël d'Égypte.

Tout comme dans le Nouveau Testament, le Dieu chrétien est décrit comme le Dieu qui a ressuscité Jésus des morts. Tout comme la résurrection de Jésus dans le Nouveau Testament, dans l'Ancien Testament, la sortie d'Égypte est la preuve fondamentale qui justifie et incite à la foi en Dieu. Chaque année, nous nous souvenons de l'Exode, qui était célébré lors d'un festival, une célébration de la Pâque.

Dans les premiers temps du judaïsme, il était stipulé que tout Juif célébrant ainsi la Pâque devait se considérer comme ayant participé personnellement à l'Exode. Il devait se projeter en arrière dans son cœur et dire, cela m'est utile, cet événement de l'Exode. Lors de la Pâque annuelle, chaque Israélite a embrassé l'Exode comme le début vital et la base de la foi israélite.

Et il y a un joli texte après la traversée de la mer Rouge dans Exode 14 et verset 31. Pour qu'Israël voie le grand travail que l'Éternel a fait contre les Égyptiens, alors le peuple a craint l'Éternel et a cru en l'Éternel et en son serviteur Moïse. . Et chaque génération de Judéens et d'Israélites par la suite, à cause de l'Exode, craignit l'Éternel et crut au Seigneur et en son serviteur Moïse.

Très bien, l'événement de l'Exode se divise en fait en un complexe d'événements. Et il y a une série commençant par l'exode initial d'Égypte, puis voyageant à travers le désert et enfin arrivant dans le pays, la Terre promise. Et souvent, l'Ancien Testament ne parle pas d'être sorti d'Égypte, mais d'être élevé d'Égypte.

Et ce dernier verbe met l'accent sur la fin, le début et la fin, l'Égypte puis la Terre promise. Et donc, lorsque vous pensez à l'Exode, vous pensez automatiquement au complexe, oui, à travers le désert, oui, le point final était l'arrivée dans le pays. Ainsi, ce langage, notamment celui de l'éducation, embrasse bien les trois éléments de la tradition de l'Exode.

Et en fait, rien que pour parler de l'Exode, on pense à tout le cycle là-bas. Ce troisième élément est ici particulièrement important car il se concentre sur la terre, la terre que les déportés avaient perdue. La foi traditionnelle d'Israël revendiquait le privilège de vivre dans ce pays sur la base de l'Exode.

Et cette foi a dû donner de l'espoir au premier groupe d'exilés auquel Ezéchiel s'adresse ici par l'intermédiaire des représentants de leurs anciens gouvernants. Mais Ezéchiel réexamine cette tradition de l'Exode, et il ne trouve aucun support pour un tel espoir. Cela a dû être un message très choquant pour ces aînés.

Et nous pouvons comparer le message d'Ezéchiel dans la première moitié du chapitre 16. Là, il a déchiré une autre grande tradition de foi et d'espérance qu'avait le peuple de Juda. Le rôle de Jérusalem en tant que ville de Dieu, toujours sous la garde protectrice de Dieu.

Détrompez-vous, a dit Ezéchiel. Il y avait de bonnes raisons pour que les exilés abandonnent une telle foi et une telle espérance. Et maintenant, Ezéchiel, au nom de Dieu, place la grande tradition de l'Exode sous son microscope.

Il l'analyse et découvre une infidélité profondément enracinée de la part d'Israël. Il déconstruit le soi-disant merveilleux complexe d'événements et ne trouve rien pour

le réconfort de l'aîné. Au contraire, il y trouve toutes les justifications pour l'exil du peuple de Dieu du pays.

Un exil total, pire que la simple déportation de l'élite de Jérusalem que représentaient les anciens. Ainsi, Ézéchiël bouleverse la vision conventionnelle de l'Exode . Tout comme au chapitre 16, il a renversé la valeur de Jérusalem en tant que base inaltérable de foi et d'espérance.

La valeur du thème de l'Exode, en dehors d'Ézéchiël 20, est de caractériser le Dieu d'Israël comme un Dieu de grâce pour Israël. Et ceci est un élément du chapitre 20, mais il y a bien plus encore. L'Exode a commencé sa relation avec eux alors qu'il avait l'intention de continuer.

Et pour les cinq, neuf et sept exilés, cela avait la valeur ajoutée de faire de la terre d'Israël une partie essentielle de cette grâce. Dieu leur avait donné la terre, donc on s'attendait à ce qu'il les renvoie. La terre et les gens allaient ensemble comme une faveur divinement ordonnée, comme l'amour et le mariage dans la vieille chanson, le cheval et la calèche.

Ainsi, la terre et les hommes allaient de pair. Pas si vite, dit Ezéchiël, au nom de Dieu. Il y a un obstacle majeur qui apparaît dans chaque épisode de l'histoire d'Exodus.

Cela bouleverse les attentes de l'exilé. Pas à pas, il retrace chaque épisode de l'histoire dans son ensemble. Là où son auditoire voyait un reflet lisse de la bonne volonté éternelle de Dieu, Ézéchiël voyait des fissures et des crevasses sombres qui racontaient une autre histoire, une histoire répétée de l'obstination et de la désobéissance d'Israël.

Il n'y avait rien pour le réconfort des aînés. Ainsi, nous commençons cette restructuration de la tradition de l'Exode aux versets cinq à neuf. Cela commence par les personnes séjournant en Égypte.

Dans le livre de l'Exode, il y a une représentation simple des Israélites comme des victimes, de simples victimes, opprimées par les Égyptiens. Rien dans le livre de l'Exode ne les montre sous un mauvais jour à ce stade. Mais, comme nous le lisons dans l'Ancien Testament, lorsque nous arrivons au livre de Josué, dans l'un de ses discours, que dit-il ? Et je vous fais référence maintenant au chapitre 24 et au verset 14 de Josué.

Et là, Josué défie le peuple de Dieu de renvoyer les dieux que leurs ancêtres servaient au-delà du fleuve et en Égypte. Oubliez les dieux que vos ancêtres ont servis en Égypte et qui ont servi l'Éternel. Si vous ne voulez pas servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous servirez, si les dieux que vos ancêtres ont servis ou d'autres

dans la région au-delà du fleuve ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous vivez.

Mais quant à moi et à ma maison, nous servirons le Seigneur. C'est intéressant, dans cette liste d'infidélité historique, il y a une mention de l'Égypte et de l'infidélité au service des dieux égyptiens. Et Ézéchiël s'empare de cette évidence, non pas dans l'Exode, mais dans Josué, en regardant en arrière.

Ezéchiël reprend cette autre tradition et s'y conforme. Il y a un autre texte dans le livre des Psaumes. Le Psaume 106 est un psaume post-ecclésiastique qui incorpore un certain nombre de traditions de l'Ancien Testament.

C'est évidemment plus tard qu'Ezéchiël. Il reprend également cette tradition. Je pense que cela découle d'Ezéchiël 20, du Psaume 106 et du verset 7. Nos ancêtres, lorsqu'ils étaient en Égypte, n'ont pas considéré vos merveilleuses œuvres.

Ils ne se sont pas souvenus de l'abondance de ton amour inébranlable, mais ils se sont rebellés contre le Très-Haut au bord de la mer Rouge. Mais même en Égypte, cela se produit, même en Égypte.

Et il reprend, le psalmiste reprend ce que dit Ézéchiël, qui à son tour s'est appuyé sur ce que Josué avait dit. Et c'est vrai, oui, Dieu avait choisi Israël, le verset 5 l'admet, le jour où j'ai choisi Israël. Oui, il y avait une telle bonne volonté de la part de Dieu.

Et ce serait le choix ; c'est très caractéristique du livre du Deutéronome. Et donc oui, c'est vrai. Et il dit qu'il les ferait sortir du pays d'Égypte dans un pays que je cherchais pour eux.

Une terre où coulent le lait et le miel, la plus glorieuse de toutes les terres. Le mot recherché est utilisé dans les traditions de l'Exode pour désigner les espions qui allaient rechercher et explorer la terre. Mais maintenant, Dieu l'applique à lui-même dans le cadre de sa recherche préalable, cherchant la meilleure terre au monde qu'il puisse trouver.

Et c'était là qu'ils se dirigeaient. Et ainsi, cela est tout à fait conforme à la tradition. Mais, au verset 7, je leur ai dit, et c'est en Égypte, rejetez chacun de vous les choses abominables sur lesquelles vous regardez, et ne vous souillez pas avec les idoles d'Égypte, les idoles d'Égypte.

Et voilà, quelque chose ne va pas dès le début, même lorsqu'ils étaient en Égypte avant même d'avoir commencé ce voyage à travers le désert en route vers la terre promise. Et en fait, ils ont refusé. Les Israélites d'Égypte ont refusé, poursuit Ezéchiël, mais ils se sont rebellés contre moi et n'ont pas voulu m'écouter.

Pas l'un d'entre eux. Rejetèrent les choses abominables dont leurs yeux se régalaient, et ils n'abandonnèrent pas non plus les idoles de l'Égypte. Et cela a posé un problème à Dieu, et Dieu a failli les abandonner sur-le-champ, mais il a décidé de ne pas le faire.

Et le verset 8 continue, je pensais que je déverserais ma colère sur eux et que je dépenserais ma colère contre eux au milieu du pays d'Égypte, sur-le-champ. Mais je ne l'ai pas fait. J'ai agi à cause de mon nom, afin qu'il ne soit pas profané aux yeux des nations parmi lesquelles ils vivaient, aux yeux desquelles je me suis fait connaître en les faisant sortir du pays d'Égypte.

Ainsi, Dieu a continué avec ces Israélites obstinés, obstinés dès le début, et la raison n'avait rien à voir avec eux ; c'était juste pour protéger son propre nom ou sa réputation puisque les Égyptiens connaissaient son intention de sauver son peuple d'Égypte. Et c'est pour le bien de mon nom. L'épisode suivant se déroule aux versets 10 à 17.

Cela suit le modèle traditionnel, et le péché était déjà impliqué dans cette étape du désert. Il peut désormais suivre le modèle traditionnel de légiférer et de transgresser la loi dans les vieilles histoires de la nature sauvage. Mais la mention de l'infraction à la loi est mentionnée à ce sujet au verset 11 : après les avoir fait sortir du pays d'Égypte et les avoir amenés dans le désert, verset 10, je leur ai donné mes statuts, je leur ai montré mes ordonnances, par l'observance desquelles chacun doit en direct.

Ainsi, Dieu a clairement expliqué quelles étaient les normes de sa nouvelle alliance. Et bien sûr, Ezéchiel revient ici au texte qui était si important pour lui au chapitre 18, et c'était Lévitique 18 et le verset 5, tu observeras mes statuts et mes ordonnances, ce faisant tu vivras. Ainsi, aucune excuse pour les Israélites, il était clair quel était le chemin de la vie.

Et ici, dans la réminiscence de Lévitique 18 : 5, au chapitre 18, il a été donné une référence eschatologique de la vie future dans le pays qu'ils pouvaient espérer. Mais ici, maintenant, c'est une vie de bénédiction ; Où que se trouvent les Israélites, la bénédiction de la vie leur vient s'ils obéissent à la volonté connue de Dieu. Dans Paul, dans Romains chapitre 7, au verset 10, il appelle ces commandements un commandement qui promettait la vie, une génération du désert a choisi de faire autre chose, et cette génération n'a jamais atteint la terre promise.

Ézéchiel met l'accent sur cela, que ceux qui ont quitté l'Égypte, à l'exception de Josué et de Caleb, ne sont jamais arrivés à la destination souhaitée, mais sont morts dans le désert. Et il revenait à la génération suivante d'hériter des promesses de la terre. Et au verset 16, il y a une référence à leur cœur qui poursuit leurs idoles, et cela semble être une référence à l'incident du veau d'or, à l'adoration du veau d'or.

Ils auraient dû mourir à ce moment-là, selon Lévitique 18 :5, mais la première génération du désert n'est pas morte là-bas, et ensuite ils ont survécu pendant un certain temps, et ils ont vécu leur vie, leur durée de vie, mais en restant dans le désert. C'était une mort virtuelle, c'était une mort spirituelle du fait de ne pas avoir atteint la terre promise. Et ainsi, en 17, mon œil les a épargnés. Et puis les versets 18 à 26 se tournent vers la deuxième génération du désert.

Pour eux non plus, Lévitique 18 : 5 ne signifiait rien. Au verset 21, les enfants de la génération de l'exode se sont rebellés contre moi. Ils n'ont pas suivi mes statuts et n'ont pas pris soin d'observer mes ordonnances par lesquelles chacun vivra. Et donc, Ezéchiel n'a rien de bon à dire jusqu'à présent sur la tradition de l'exode, sauf du côté de Dieu, de la grâce initiale de Dieu, du choix initial de Dieu, et de les épargner, mais même cela était pour le bien de Dieu préservant une bonne réputation et ne perdant pas sa réputation aux yeux des autres nations.

Encore une fois, Dieu les a épargnés. Mais le verset 23 est fascinant. Et avons-nous déjà entendu quelque chose de semblable dans l'Ancien Testament ? De plus, je leur ai juré dans le désert de les disperser parmi les nations et de les disperser à travers les pays, parce qu'ils n'avaient pas exécuté mes ordonnances, mais qu'ils avaient rejeté mes statuts et profané mes sabbats et que leurs yeux étaient fixés sur les idoles de leurs ancêtres.

Dieu avait en tête l'exil, même dans le désert, du vivant de la deuxième génération d'Israélites sortant du désert. Or, c'est très radical et très choquant qu'il envisage ici que Dieu prononce une sentence d'exil avec sursis qui serait finalement le sort d'Israël. Eh bien, d'où cela vient-il ? Eh bien, c'est une interprétation d'un verset d'Exode qui ne précise pas l'exil, mais c'est très inquiétant, et c'est dans Exode chapitre 32 et verset 34.

Et il y a l'intercession que Moïse fait en faveur du peuple, et Dieu dit à contrecœur, d'accord, je les laisserai entrer dans le pays, mais j'ai toujours quelque chose contre eux, contre Israël. Néanmoins, dans Exode 32-34, quand viendra le jour du châtement, je les punirai pour leur péché. Ézéchiel pense à cette grande saga épique de Josué à travers les Rois, et il voit ce châtement comme, en fait, un exil de la terre promise.

Ils iront dans le pays mais n'en profiteront pas éternellement. Ils seront chassés du pays. Et donc, c'est une interprétation particulière de ce texte vague.

Il est réinterprété en termes de punition ultime : l'exil de la terre promise. Et une fois de plus, le Psaume 106 suit l'exemple d'Ézéchiel et écoutez ce qu'il dit au verset 27. Le Psaume 106 et le verset 27 sont lus à partir du verset 24.

Alors ils méprisèrent la terre promise, n'ayant aucune foi en sa promesse. Ils murmuraient dans leurs tentes et n'obéissaient pas à la voix du Seigneur. Alors il leva la main et leur jura de les faire tomber dans le désert et de disperser leurs descendants parmi les nations qui les disperseraient dans les pays.

Le psalmiste lit Ézéchiel 20, et il utilise la même interprétation de ce texte vague dans Exode 32-34. Nous y sommes donc. La compréhension d'Ézéchiel et du psalmiste est que cette phrase d'Exode 32 a chassé Israël dans les couloirs du temps et a dépassé Juda non seulement en 597, mais aussi sur le plan climatique en 587, lorsque Juda a cessé d'être un État national.

Le chapitre 18, un message post-587, pourrait parler de la fin de cette perspective transgénérationnelle parce qu'elle s'est enfin réalisée dans la planification à long terme de Dieu. Mais ici, dans la première moitié du chapitre 20, nous ne sommes pas encore arrivés à 587, et ce message antérieur à 587 peut le contenir. C'est toujours en vigueur cette volonté transgénérationnelle de Dieu qui finalement, l'Exode culmine en exil.

Mais au verset 25, nous avons de plus en plus de chocs à mesure que nous les traversons. Le verset 25 dit de manière frappante que Dieu a également donné à Israël des lois qui n'étaient pas bonnes. On y va, oh mon Dieu, où sont-ils ? Et c'est au verset 25 qu'il en est fait mention.

De plus, je leur ai donné des statuts qui n'étaient pas bons et des ordonnances selon lesquelles ils ne pouvaient pas vivre. Ces lois étaient à l'opposé de Lévitique 18 : 5 et n'apportaient pas une vie bénie. Qu'est-ce que ça veut dire ? Eh bien, le verset 26 jette un peu de lumière.

Je les ai souillés par leurs dons mêmes en offrant leur premier-né parce qu'il y avait un sacrifice d'enfants. Le premier-né, de toute évidence d'une manière très païenne, avait été sacrifié à Dieu. Eh bien, nous pourrions parcourir le Pentateuque et dire, eh bien, je n'y vois pas cela.

Qu'est-ce que cela signifie ici ? Eh bien, il y avait une loi sur le premier-né, et c'était dans Exode 13 et les versets 12 à 13. Et elle parle de la rédemption du premier-né des animaux et ils devaient mourir. Oui, ils devaient mourir.

Mais oui, quand ce sont les fils premiers-nés qui devaient être rachetés avec de l'argent et non tués, mais les animaux premiers-nés devaient être tués. Et c'est ce qui est dit en fait si nous regardons ce verset dans Exode 13 et le verset 5, qui énonce la décision. Exode 13 et versets 12 et 13.

Tu réserveras au Seigneur tout ce qui ouvre d'abord le sein maternel. Remarquez ce verbe, nous allons y revenir pour mettre à part au Seigneur tout ce qui ouvre d'abord le sein maternel. Et puis il y a deux catégories.

Tous les premiers-nés mâles de votre bétail appartiendront à l'Éternel. Tu rachèteras tout âne premier-né avec une brebis. Si vous ne le rachèterez pas, vous devrez lui briser le cou.

Mais l'implication est que d'autres animaux devaient être tués. Mais qu'en est-il des humains ? Tu rachèteras tout premier-né mâle parmi tes enfants. Payez une somme d'argent et ne les tuez pas réellement.

Et puis il y a une raison donnée dans l'histoire de l'Exode pour laquelle Dieu a épargné le premier-né. Le premier-né des Égyptiens fut tué, mais pas le premier-né des Israélites. Et c'est donc ce que veut dire le texte lui-même.

Mais il y a cette mise à part pour le Seigneur. Et c'est un mot intéressant car si nous regardons le texte hébreu, nous obtenons à nouveau le même verbe. Ce verbe pour mettre à part est le même que celui utilisé dans l'expression pour le sacrifice d'enfants au verset 31.

Lorsque vous offrez vos cadeaux et faites passer par le feu vos enfants, faire passer vos enfants par le feu fait référence au sacrifice d'enfants. Et faire passer est la même chose que dans le vieux texte de l'Exode sur la mise à part pour le Seigneur.

Vous pouvez le traduire, le refaire ou le retourner dans les deux étapes. Dans le premier cas, par la rédemption, vous confiez l'enfant au Seigneur. Remettez l'enfant au Seigneur.

Reconnaissez qu'il appartient à Dieu. Et dans le deuxième cas, avec le sacrifice d'un enfant, vous confiez l'enfant à un Dieu païen. Ou vous traitez Yahweh comme s'il était un Dieu païen en vous livrant à des sacrifices d'enfants.

Et il se pourrait bien que les partisans du sacrifice d'enfants dans l'ancien Israël aient capitalisé sur le double usage de ce verbe. Et ils l'ont interprété à tort comme une approbation du sacrifice d'enfants. Oui, nous nous remettons à Dieu par le sacrifice du feu.

Oui, nous nous en remettons à Dieu, et nous sommes censés nous en remettre à Dieu, n'est-ce pas ? Oh non, ce n'est pas le cas. Vous n'êtes pas censé le faire. Mais Dieu dit : qu'il en soit ainsi. Je les ai laissés faire.

Je les ai laissés faire. Et permettez-moi de vous renvoyer à un passage intéressant dans Romains, dans le chapitre un de Romains, car nous y voyons que Paul parle de mauvaises pratiques païennes.

Et dans Romains 1 :24, Dieu les a livrés à leur impureté. Et puis, au verset 26, Dieu les a livrés à des passions dégradantes. Et au verset 28, Dieu les a livrés à un esprit dégradé et à des choses qui ne devraient pas être faites.

Dieu a abandonné ces humains pour qu'ils prennent le mauvais chemin qui mènerait à un jugement inévitable. Il semble que c'est la même pensée que Dieu a permis que cela se produise.

C'est le sens d'Exode 20 : Dieu a donné ces lois, mais il a permis qu'ils les interprètent mal.

Il les a livrés à une mauvaise interprétation de ces lois. Et cela semble être une manière par laquelle nous pouvons réfléchir à la manière dont le texte veut penser ici. Maintenant, tout ce qu'Ézéchiël a dit est un préliminaire aux versets 30 et 31.

Parce qu'Ézéchiël dit ici, vous êtes exactement comme vos ancêtres. Vous êtes aussi mauvais que vos ancêtres en vous tournant contre Dieu et en adoptant des pratiques païennes. Et donc il y a ces vieux gènes qui vous le montrent.

Il y a ce mauvais sang, et c'est donc une raison pour laquelle il ne peut y avoir de message favorable de Dieu. Nous voilà donc, cette longue tirade disant non dans de très nombreux versets, ramenant cette tradition de l'Exode et l'interprétant en termes de là où Israël s'est constamment trompé et a accumulé un jugement pour lui-même, ce qui pointait en réalité vers la destruction de 587.

Ensuite nous arrivons à la seconde moitié, 32 à 44. Le thème est l'Exode, mais il a maintenant un message différent. Et il y a ce complément thématique, je pense, avec un message post-587 ici.

Ce message poursuit le thème de l'Exode du message précédent mais fait en réalité partie de la deuxième édition. Ce jugement tragique de 587 se situe entre les versets 31 et 32. Mais le thème de l'Exode continue, mais maintenant avec une large mesure d'interprétation positive.

Ce n'est pas complètement positif, mais il existe une large mesure d'interprétation positive. Le Dieu de l'Exode va encore opérer ce miracle. Maintenant, vous regardez positivement l'Exode, et votre Ézéchiël prend position aux côtés de l'ancienne tradition.

Mais il l'utilisait comme un type ou une analogie de ce que Dieu allait faire. Il va y avoir un deuxième Exode, et Dieu va opérer à nouveau ce miracle, les Babyloniens jouant désormais le rôle des Égyptiens. Mais Ézéchiël trouve encore une certaine place pour la négativité, et nous avons vu dans les messages plus tôt dans le livre qui appartiennent à la deuxième période de prophétie d'Ézéchiël qu'il pouvait mélanger l'espoir et remettre en question l'assurance et l'avertissement dans sa vision de l'avenir d'Israël.

Et donc, nous allons le trouver dans les versets 32 à 44. Mais le verset 32 évoque vraiment l'espoir au lieu du désespoir. Dieu ne laisserait pas son peuple dans l'environnement païen de l'exil parmi des fidèles oisifs.

Ce que vous pensez, verset 32, n'arrivera pas si nous pensons que nous soyons comme les nations, comme les tribus des pays, et que nous adorons le bois et la pierre. Mais il semble y avoir aussi ici une sorte de résignation dans l'attitude de l'exilé. Nous ferions mieux d'adorer comme nos voisins étrangers sur le territoire desquels nous vivons en exil.

Ou peut-être que nous, c'est la voie à suivre. Lorsque les étrangers déménagent dans un autre pays, ils finissent par être assimilés. Et les Allemands, les enfants d'Allemands perdent leur allemand, les fils de Mexicains perdent leur espagnol, et ainsi de suite.

Il y a donc là une sorte d'assimilation. Nous ferions mieux de le faire. C'est la voie à suivre, une voie naturelle à suivre.

donc une sorte de désespoir mais aussi de résignation. Voilà à quoi ressemble la vie. Nous ferions mieux d'adorer comme nos voisins païens.

Non, Dieu déclare son droit souverain sur son peuple. Je serai roi sur vous tant que je vivrai, verset 33. Assurément, avec une main puissante et un bras étendu avec colère déversée, je serai roi sur vous.

Et nous obtenons un langage directement tiré des histoires de l'Exode. Une main puissante, un bras tendu. Et cette mention du fait d'être roi, si vous connaissez Exode, alors vous connaîtrez cette chanson qui a été chantée dans Exode 13, n'est-ce pas ? Laissez-moi regarder le bon texte.

Exode 15, c'est vrai. Exode 15 au verset 18. Le Seigneur régnera pour toujours et à jamais.

C'est ainsi que se termine ce chant de Moïse dans Exode 15. Le Seigneur régnera pour toujours et à jamais. Et il y a cette sorte de royauté ici.

Cette partie de cette tradition était la royauté, et ici elle est récupérée. Je serai votre roi d'une manière nouvelle.

Et voilà, c'est cet antitype de l'ancien Exode dans un nouvel Exode. Je serai votre roi plutôt que ces idoles dont vous parlez, ces images de dieux païens que vous songez à adorer. Donc, Dieu ne va pas laisser ces autres dieux prendre le dessus.

Il va réclamer son peuple. Mais les exilés doivent se rappeler que la première génération s'est éteinte dans le désert et n'a jamais atteint la terre promise. Et donc il allait y avoir une scène sauvage similaire dans le nouvel Exode.

Et nous en parlions tout à l'heure. J'entrerai en jugement avec vous sur ce verset 36. Comme j'ai entré en jugement avec vos ancêtres dans le désert, je vous ferai passer par le bâton.

Et c'est à moi de décider qu'il y aura ce point de contrôle, ce contrôle de sécurité, ce processus de contrôle. Et vous devez attendre que ce bâton de berger soit levé pour que chaque brebis puisse avancer. Il y aura cet examen.

Et je découvrirai que certains d'entre vous sont des rebelles. Et je dirai non, non, non, non. Vous ne pouvez pas aller vers la terre promise.

Vous allez mourir dans le désert comme certains de vos ancêtres y sont morts dans le désert. Et ainsi, on passe au verset 39. Quant à vous, maison d'Israël, ainsi parle le Seigneur Dieu, allez servir vos idoles, chacun de vous maintenant et dans l'avenir.

Et c'est sarcastique. C'est juste sarcastique. Allez, adorez vos idoles.

Mais cela implique pour vous que cela ne vous mènera nulle part. La chose à faire est de se débarrasser de ce culte païen. Mais il y a cet avertissement pour que les exilés s'amendent, qu'ils abandonnent leur paganisme s'ils veulent rentrer chez eux.

À ce stade, nous sommes de retour dans la sphère du chapitre 18, qui contient le message de préparer le retour en vivant dès maintenant un style de vie approprié. 18 et 20, ils sont sur la même longueur d'onde. Mais il y a aussi l'anticipation, l'idée de rentrer éventuellement à la maison.

Et que va-t-il se passer là-bas ? Eh bien, il y aura une adoration pure dans la Terre promise. Verset 40 : sur ma montagne sainte, la hauteur de la montagne d'Israël, dit le Seigneur Dieu, là toute la maison d'Israël, tous, me serviront dans le pays. Là, je les accepterai.

Là, j'exigerai vos contributions et les choix de vos dons pour toutes vos choses sacrées. Comme une odeur agréable, je t'accepterai. Et ceci, bien sûr, est une mini version des chapitres 40 à 48.

Et nous avons juste un petit aperçu ici, au verset 40, de ce que les chapitres 40 à 48 vont décrire de manière beaucoup plus détaillée. Mais le fait est que, dans la patrie, finalement, seul le Dieu d'Israël sera adoré, et Dieu acceptera le culte pur de son peuple rapatrié, libre de tout droit païen. Cela signifierait que ce vieux problème, qui a été mentionné au cours du chapitre 20, concerne la mauvaise réputation de Dieu.

À plusieurs étapes du chapitre 20, le peuple mérite d'être puni, et Dieu s'est retenu pour lui-même, pour son nom, pour sa réputation. Oh mon Dieu, que penseront les nations de moi si je détruis les Israélites dans le désert ? Ils diront, eh bien, ce n'était pas vraiment un Dieu, n'est-ce pas ? C'était un Dieu plutôt faible. Et c'est un rebond jusqu'au chapitre 20.

Nous l'avons eu au verset 9, j'ai agi pour le bien de mon nom. Cela est venu au verset 14, j'ai agi à cause de mon nom, afin qu'il ne soit pas profané aux yeux des nations. Nous l'avons eu au verset 22 : j'ai retenu ma main et j'ai agi à cause de mon nom, afin qu'il ne soit pas profané aux yeux des nations.

Et encore et encore, il y a ce problème théologique que Dieu a, qu'il ne peut pas les punir à cause de la mauvaise impression que cela donnera aux autres nations. Et puis la pensée est ici, je manifesterai ma sainteté parmi vous aux yeux des nations lorsque vous serez de retour dans la terre promise et que vous serez béni et que vous me reconnaîtrez correctement dans votre culte, alors je me montrerai comme un puissant et Dieu saint et les nations devront le reconnaître. Et ceci, bien sûr, est un autre psaume qui parle de cette façon.

C'est le Psaume 126 et le verset 2 ? Psaume 126, le peuple revenait d'exil, puis notre bouche se remplissait de rires, nos langues de cris de joie, puis on disait parmi les nations, l'Éternel avait fait de grandes choses pour elles. Et Israël fait écho à ce que disent les nations : le Seigneur a fait de grandes choses pour nous, et nous nous réjouissons. Ce serait la réponse finale, et le nom de Dieu serait soutenu et honoré par le retour d'exil.

Mais Israël restauré avait une obligation. Ils ne devraient jamais oublier les profondeurs dans lesquelles ils ont sombré. Et cela vient au verset 43 : vous vous souviendrez de vos voies et de toutes vos actions par lesquelles vous vous êtes souillés, et vous vous détesterez à cause de tous les maux que vous avez commis. Et ceux-là, ce souvenir, ce mauvais souvenir, seraient un rappel permanent de ce qu'ils devaient à Dieu.

La même chose a été dite au chapitre 16, verset 61, qu'un tel souvenir aurait un effet dissuasif sur le fait de reprendre ce chemin païen. La prochaine fois, nous terminerons le chapitre 20, en passant de 20h45 à la fin du chapitre 23.

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la session 10, partie 3, Exode ancien et nouveau, Ézéchiel 20 : 1-44.